L'intérêt qui s'attache à l'étude des opsonines est grand, encore que celle-ci, par les difficultés de sa technique, semble destinée à rester une pure méthode de laboratoire.

Du traitement des inflammations annexielles

Par M. le Docteur KAARSBERG (Copenhague)

Kaarsberg rapporte 280 cas d'annexite opérés par lui. Il les divise en 3 groupes, suivant qu'ils étaient suppurés, non suppurés ou tuberculeux. Dans les deux premiers groupes il s'agit le plus souvent d'affection puerpérale ou gonococcique, la première donnant lieu à un envahissement plus considérable des ligaments.

Le premier chapitre étudie des *inflammations non suppurées*. Elles doivent d'abord être traitées par l'expectation ; ce qui est difficile, c'est de choisir le moment d'intervenir ; il faut se méfier des exagérations et de l'hystérie, et considérer l'âge de la malade ; si la tumeur atteint le volume d'un œuf de cane, en dehors de l'empâtement périphérique, il vaudra mieux opérer.

Le traitement expectatif consistera d'abord dans le repos au lit pendant trois ou quatre semaines. Il ne faudra faire le curettage qu'exceptionnellement. Sur le col on emploiera le formol à 30 0/0, la glycérine ichtyolée ; sur le ventre, les enveloppements chauds ou un thermophore à air chaud ou électrique pendant une heure. Dans les inflammations chroniques le massage est à recommander ainsi que la cure thermale.

Avant d'intervenir, il faut envisager le risque de l'insuffisance ovarienne. Étudiée dans 88 cas, elle se manifeste par de la chaleur et des sueurs, accompagnées de nervosité et de